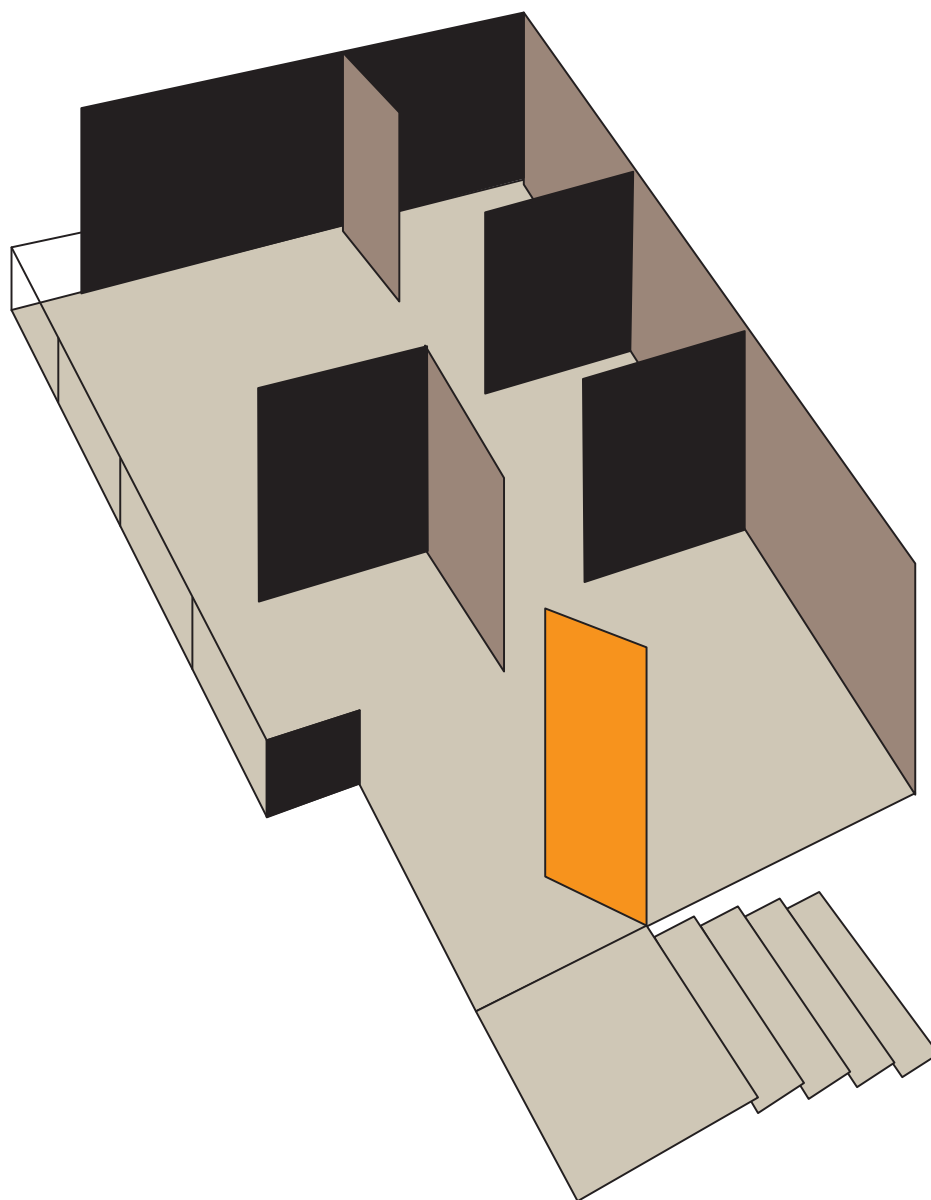


L'APPARTEMENT TÉMOIN

INSTALLATION
MULTIMÉDIA PARTICIPATIVE

AVANT-PROJET

/ Bruno ROSIER / 03 - 2020



L'APPARTEMENT TÉMOIN

INTRODUCTION

Les “quartiers”, ainsi nommés sans autres qualificatifs, construits après-guerre dans les standards architecturaux que l'on connaît et pour une population essentiellement immigrée, aujourd'hui bougent. Un peu : on démolit des barres (elles n'auront guère duré), on réhabilite, on végétalise,... On gomme, mais les histoires ne s'effacent pas si facilement et restent celles des résidents, maintenant pluri-générationnelles, avec leurs lots de rêves, d'espoirs ou de désillusions, et de tout ce que furent les vies reconstruites et réinventées dans ces nouveaux ensembles urbains.

Et puisqu'en ce début de XXI^e siècle nous sommes tous des migrants potentiels, c'est de cette expérience, l'appropriation d'un espace contraint, dont va parler “L'appartement témoin”.

PRINCIPE

Il s'agit d'une installation multimédia, basée sur une déambulation dans un appartement qui fut modèle, moderne même. Il s'agit donc de rester visuellement dans une ambiance contemporaine. Nulle nostalgie formelle : si les problématiques sont d'ordre mémoriel, leurs restitutions sont résolument actuelles, et si elles doivent s'appuyer sur un corpus d'archives, celles-ci seront réinterprétées. Les actualités d'hier seront celles d'aujourd'hui. Il y aura donc un trouble temporel.

INTENTIONS

L'installation est une réflexion sur l'appropriation d'un espace dans un contexte de mixité culturelle, subie ou voulue, avec les implications concrètes qu'elle génère dans l'élaboration d'un habitat où tout doit s'imbriquer a priori le plus harmonieusement possible. Cette problématique concerne absolument tout le monde, chacun ayant (ou aura) à vivre une expérience de déplacement d'un environnement à un autre.

L'appartement témoin n'est donc pas un espace de repli, le reflet d'une bulle individuelle, mais au contraire un espace d'échange en interaction sur l'extérieur. Il atteste de la complexité de conjuguer un ici et ailleurs, un avant et après, un passé-futur. C'est donc le témoin d'expériences qui concernent tant l'intime que la sociabilité, tenant compte de tous leurs aspects (mémoriaux, culturels, sociaux, familiaux, personnels, linguistiques, ...). C'est donc un lieu de création mêlant résilience et adaptabilité.

La diversité des participants est une donnée essentielle pour la richesse de l'ensemble. L'est aussi celle des intervenants, afin de proposer différents supports de restitutions appropriées aux problématiques qui seront abordées.

Formellement l'installation reprendra les codes de l'art contemporain dans ses aspects multimédias et pour sa capacité à intégrer des supports et des techniques appropriables par tous.



Construction Quartier des Vernes / Givors / 1970



Démolition Quartier La Plata / Tarare / 2019

L'APPARTEMENT

Quelques pièces : l'entrée, la cuisine, le salon, deux chambres, la salle de bains.

Il s'agit d'une structure reconstituée, même symboliquement, pour pouvoir être accueillie dans un espace quelconque de restitution (itinérance, possibilité de sortir du quartier, souplesse).

L'INTÉRIEUR

De pièce en pièce, on est dans un espace de vie. La télé fonctionne, il y a des odeurs dans la cuisine, une radio aussi, des objets témoignent d'une occupation,... mais absolument tout est réinventé, recréé.

EXEMPLES

- toute la déco est refaite du sol au plafond (ou ce qui les symbolise) : les papiers peints (sérigraphie), les couvre-lits (patchwork), les vases et les tajines (terre), les bibelots, les cadres photos, les livres,..., tout.
- la télé diffuse un programme spécial (à base d'archives retransmises, d'interviews, de courts métrages inventés, de chorégraphies dansées, d'un match de foot,...). On peut la regarder sur un canapé lui-même spécialement conçu.
- à la radio des musiques enregistrées pour l'occasion...
- dans les chambres on rêve... (projections), ou on joue avec des jouets particuliers, on colle des posters.
- à la fenêtre des paysages urbains, d'hier, d'aujourd'hui.
- on peut aussi envisager des performances théâtrales en live
- ...

MÉTHODE

PARTICIPANTS

Toute l'installation est réalisée par des groupes de participants de tous publics qui créeront chacun un ou plusieurs éléments selon leurs compétences, envies ou programmes éducatifs.

Ces groupes peuvent être constitués à partir de structures (scolaires, associatives, culturelles, sportives, ...) ou de personnes individuelles (compétences particulière, documentation, interviews).

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Les participants sont associés à des compétences artistiques, voire techniques (plasticiens, chorégraphes, vidéastes, stylistes,...) qui interviendront sous forme d'ateliers définis selon les besoins. Une direction artistique assure la cohérence de l'ensemble.

L'INSTALLATION ET LES RESTITUTIONS

L'installation finale est à l'image de la situation du quartier et de ses habitants pendant son élaboration : en mouvement. Elle est donc mobile, nomade, déménageable et s'adaptera aux lieux de sa monstration.

En regard peut subsister au final une représentation fixe, sous forme d'un théâtre-jardin in situ, reprenant le tracé-plan, espace de repos et de jeux extérieur.

Tous les ateliers, manifestations et interventions seront documentées. Ce matériel servira de base à des éditions papiers (dans l'appartement il y a évidemment des livres et des journaux) ou numériques (un site internet, des éditions pour les propositions audiovisuelles ...)

CALENDRIER / TEMPO

- En amont, une période de trois mois minimum est nécessaire pour des rencontres avec les futures structures participantes, les référents sociaux,... , afin de définir les besoins et préciser le projet en fonction des résultats de ces échanges.
- Un an de réalisation pour les ateliers.
- Trois nouveaux mois pour finaliser (montages, mixages,...), assembler (construction, mise en place).

Vu la longueur du projet, il est souhaitable, pour maintenir une attention et une envie, d'organiser des restitutions d'étapes ou de travail.

L'OUVERTURE DU PROJET

LA DUCHÈRE

Une réflexion est d'hors et déjà entamée avec l'association l'Attrape Couleur. Gérée par un collectif d'artistes lyonnais depuis 2000, elle promeut l'art contemporain et a déjà collaboré avec les Soieries Tunalma. Début 2020, elle va s'installer au cœur du quartier de La Duchère à Lyon : il est donc envisagé de mener une action parallèle entre ce quartier et Tarare qui se pourrait se traduire par des partages (moyens, compétences,...) et des échanges (travaux mixtes, itinérance des restitutions,...)

<http://www.attrape-couleurs.com>

SUR LA COR

Chaque ville ou village a son immeuble collectif qui reproduit, à une autre échelle et dans un autre décor, le schéma normé a priori urbain.

Le projet les intégrera avec des processus créatifs itinérants, ou avec la participation de publics impliqués par la thématique ou ayant une compétence adaptée.

Exemples :

- Jeunes réfugiés / Association ADAEAR
- Centre ALPHA / Thizy-les-Bourgs
- Locuteurs de diverses langues (Horloge parlante)
- créations de mobiliers / Lycée technique Thizy / MFR Lamure

...

**SOIERIES
TUNALMA**

LES SOIERIES TUNALMA

Association 1901
819 611 443 00014
4 rue Pierre-Marie Faye
69170 Tarare
soieries-tunalma@orange.fr
quoi-encore.com/bureau

CONTACT

Bruno ROSIER
06 48 67 15 02
bruno-rosier@orange.fr

L'Appartement témoin est réalisé dans le cadre de l'appel à projets de la Politique de la ville coordonné par la Communauté d'agglomération de l'Ouest Rhodanien, associé à la ville de Tarare, les services de l'État, le Conseil départemental, le Conseil régional, le SPE et la CAF.

Le projet s'inscrit également dans le projet EAC "Re-dessignons le territoire" 2020-21, porté par la COR et soutenu par la DRAC-ARA, la Région ARA, le département du Rhône et l'Éducation nationale.



Ministère
Culture

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

MINISTÈRE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES
ET DES RELATIONS
AVEC LES
COLLECTIVITÉS
TERRITORIALES

**AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES**

